

travailler à la civilisation et à l'évangélisation de l'Afrique centrale.

Naturellement, on fit fête aux savants personnages qui avaient répondu à l'appel de notre roi, et, pendant leur séjour à Bruxelles, les banquetts se succédaient presque sans relâche.

Se trouvent un soir en colloque avec plusieurs de ses collègues de la conférence, un illustre voyageur a dit ces significatives paroles :

" J'ai constaté, pendant mes voyages, que les seuls hommes qui ont, jusqu'à présent, rendu services à la civilisation dans l'Afrique centrale, sont les missionnaires catholiques."

Notez que ce voyageur est protestant. Ce qu'il a dit était connu, mais il n'est pas mauvais de voir une bouche protestante en faire l'aveu.

— Mgr. l'évêque de Grenoble se prépare à faire le voyage de Rome dans le dessein, entre autres, d'obtenir du souverain Pontife le couronnement de Notre Dame de la Salette. Sa Grandeur apportera et présentera au Pape, pour la faire bénir par Sa Sainteté, une magnifique couronne ornée de pierres précieuses d'une valeur de quarante-cinq mille francs.

— Voici l'adresse que Sa Grandeur Mgr. Racine, évêque de Sherbrooke, au nom de l'épiscopat, du clergé et des fidèles de la Province de Québec, doit aller présenter au Saint-Père, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa consécration épiscopale. Cette adresse, comme vous le savez, portera les signatures de tous les évêques, prêtres et catholiques de la Province :

" Très Saint-Père,

" Les sous-signés, archevêques, évêques, prêtres, clercs et citoyens de la Province de Québec en Canada, profitant d'une heureuse occasion, se prosternent devant Votre Paternité et lui offrent leurs plus cordiales félicitations.

" Au milieu des calamités si nombreuses et si grandes qui assaillent et affligent l'Eglise de Jésus Christ en ce temps, entre les motifs d'encouragement et de consolation qui n'ont jamais manqué, brille au premier rang cette protection spéciale et vraiment admirable qui couvre Votre Paternité.

" Votre Béatitude a vu les années de Pierre : elle a vu aussi les jours de Pierre et les a surpassés de beaucoup, aux applaudissements de l'univers catholique.

" En l'année même où il a été donné à Votre Sainteté d'ouvrir le concile du Vatican, nous avons célébré avec joie le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale qui a consacré et sanctifié ces mains qui devaient plus tard répandre la bénédiction apostolique sur des multitudes innombrables et tenir le gouvernail de l'Eglise avec tant de sagesse et de fermeté dans ces temps d'extrême difficulté.

" Maintenant brille le jour du cinquantième anniversaire de Votre consécration épiscopale. Privilège très-rare réservé sans doute par le Dieu très-bon et très-grand, à nos temps très-malheureux, pour notre encouragement et notre consolation !

" Remplis d'admiration, nous rendons grâces du fond de notre cœur à Jésus-Christ, qui a donné à son vicaire sur la terre de parcourir une carrière si longue, si admirable, si remplie de belles actions. Daigne le Seigneur nous accorder encore pendant de longues et très-longues années, de voir et de vénérer assis dans la chaire de Pierre, un Père que nous aimons tendrement, et un docteur en qui, par l'assistance divine, réside cette infailibilité dont notre Divin Rédempteur a voulu que son Eglise jouisse quand elle

définit une doctrine concernant la foi ou la morale.

" Que la Vierge Immaculée pour qui Vous avez eu une piété filiale dès Votre plus tendre jeunesse, que cette Vierge Immaculée dont Vous avez proclamé l'incalifiable privilège qu'Elle-même protège et défend et fasse triompher Votre béatitude. Qu'Elle-même obtienne du très-Sacré-Cœur de Jésus, ce que nous demandons continuellement, savoir que pour les années durant lesquelles nous avons vu le malheur nous ayons tous ensemble avec notre Père très-cher, la joie de voir le glorieux triomphe de notre mère la Sainte Eglise !

" Nous implorons Votre bénédiction Paternelle et Apostolique sur nous et sur tous les habitants de notre Province."

— C'est avec plaisir que nous publions aujourd'hui les réponses officielles de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Luc Letellier de St. Just, aux adresses qui lui furent présentées lors de la visite au Collège de Ste. Anne, le 4 janvier dernier.

" A Messieurs le Supérieur, les Directeurs et autres Prêtres du Collège de Ste. Anne.

" Messieurs,

" La bienveillante réception que vous me faites et l'adresse si flatteuse que vous me présentez, occuperont une large part parmi les souvenirs agréables qui signalent mon éléction à la dignité de Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

" Vous me dites que par l'éducation collégiale, il s'établit comme une seconde famille, dont les membres demeurent liés entre eux par une espèce de parenté, en sorte que l'honneur et la gloire d'un de ses membres rejaille sur le collège qui est comme la maison paternelle.

" Or, Messieurs, je vous avoue en toute sincérité, que je considérerai toujours comme un de mes plus beaux titres d'honneur, d'être l'un des plus anciens élèves de cette institution.

" Le cercle de la grande famille du Collège de Ste. Anne s'est bien agrandi, Messieurs, depuis le jour où l'illustre Charles François Painchaud posait les fondations de cette grande maison d'enseignement.

" Les successeurs de ce prêtre vénéré, de ce grand citoyen, n'ont pas failli à la tâche difficile qu'ils se sont imposée, de conduire à bonne fin l'œuvre si bien commencée ; et leur plus belle récompense se trouve, je n'en doute pas, dans la vue de cette nombreuse phalange d'hommes distingués, qui ont puisé leur éducation dans ce Collège : hommes éminents qui ont fait leur marque dans le clergé et les diverses carrières professionnelles ; dans la politique, dans l'agriculture et dans le commerce, et dont plusieurs ont bien voulu honorer de leur présence cette cordiale réception.

" Agrérez, Messieurs, mes remerciements, en retour de vos félicitations, qui demeurent un de mes plus chers souvenirs.

" J'ai l'honneur d'être,

" Monsieur le Supérieur et Messieurs,

" Votre obéissant serviteur,

" L. LETELLIER."

" A Messieurs les Elèves du Collège de Ste. Anne.

" Messieurs,

" En toute autre circonstance que celle-ci, je dirais, croyez-le bien, non pas Messieurs, mais bien, Chers condisciples.

" Ayant été comme vous, élève sur les mêmes bancs du